

se firent les réponses sur la géographie et les opérations sur les cartes des différents pays.

Ces premiers exercices, entremêlés de quelques pièces de musique, et de quelques conversations dans les deux langues, furent terminés par la représentation de l'*Aveugle de Spa* en anglais.

Dans la dernière séance, après que les cahiers d'écriture, les ouvrages de dessin et de broderie, &c. eurent été examinés, on s'occupa principalement de l'usage des globes, de quelques élémens de physique, de la géographie et de l'histoire du Canada, ces deux dernières par le Dr. Labrie. On vit avec plaisir mesdemoiselles LABRIE, DUMOUCHEL et LANTIER parcourir cette vaste étendue de pays que comprend l'Amérique britannique du nord, et entrer dans quelques détails au sujet du gouvernement, des lois, des productions et du commerce de cette partie de l'Amérique septentrionale. L'histoire du Canada commanda ensuite toute l'attention de l'auditoire, pendant plus d'une heure, et le récit n'en fut interrompu que pour donner place à des applaudissemens mérités, qu'on ne pouvait plus contenir.

Cette dernière séance fut terminée par un drame français aussi composé par le directeur de l'établissement. La justesse de la composition et le jeu parfait des actrices excitèrent le plus vif intérêt parmi les spectateurs, et firent verser des larmes à plusieurs.

La distribution des prix couronna ces exercices littéraires, et l'heureuse élève reçut la récompense qu'elle avait méritée, des mains de M. le juge FOUCHER, président de l'assemblée, qui dans cette occasion, adressa au Dr. Labrie, aux institutrices et aux écolières, un compliment flatteur, que l'auditoire approuva par de longs applaudissemens.

Le soir, le docteur Labrie donna un excellent dîner à quarante personnes de ses amis. Dans le cours de la soirée, il fut prononcé plusieurs bons discours sur l'éducation dans cette province, et sur les écoles de la Rivière-du-Chêne en particulier, par les honorables juge Foucher, L. J. PAPINEAU, par M. PAQUIN, curé de la paroisse, par J. NEILSON et L. PLAMONDON, écuyers, de Québec, et par le Dr. Labrie.

ANECDOTES, BONS-MOTS, &c.

LE fameux chancelier BACON disait: "Il est certains égoïstes qui mettraient le feu à une maison pour faire cuire un œuf."

ON parlait à la cour de France du mariage prochain d'une princesse; quelqu'un dit: "Quel est le poète qu'on chargera de faire une *épithalame*?—Voilà comme on est, reprit vivement le duc de TRÈMES, gouverneur de Paris, et premier gentilhomme de la